



Keizer Karel sur son âne...

Devenant vieux, Keizer Karel changeait d'humeur et fuyait les fastes de la Cour. On le pouvait voir promener sa mélancolie à califourchon, et le peuple connaissait bien Keizer Karel sur son âne. Et Keizer Karel riait quand les gamins téméraires venaient caresser les oreilles à sa bête. Or, le grincheux sire de Verreraed se rendait chaque matin au palais suivi, ladre qu'il était, de son domestique, afin d'épargner les frais d'escorte et de carrosse. Et les gens narquoisement mettaient des sols sur le pavé à fin de voir s'il ne les ramasserait pas. Il ne manquait jamais de rencontrer

Keizer Karel trotinant dans le petit soleil matinal, et obséquieusement courbait son dos râpé. Mais on ne savait s'il saluait l'Empereur ou l'âne.

Ceci ne manquait pas de vexer Keizer Karel qui, discrètement, conta la chose à ses courtisans. Ceux-ci promirent d'infliger au sire cuisante leçon.

Et à partir de ce jour, lorsque le tousseux passait dans les salles suivi de son domestique, les courtisans s'inclinaient comme ils le devaient, mais on ne savait s'ils saluaient le conseiller ou son domestique.

Le sire en fut outré et alla droit chez l'Empereur pour demander réparation de cet intentionnel outrage. Keizer Karel sourit avec douceur et dit finement :

— « Tu te plains, Verreraed, mais pourquoi salues-tu mon âne ?... »

Verreraed protesta, disant :

— « Sire, j'ai simplement un regard de pitié pour ce pauvre animal qui mange des chardons et passe sa vie en servitude !... »

— « Eh bien, répliqua Keizer Karel, mes courtisans ont pitié de ton vieux domestique qui ne mange guère mieux, passe sa vie en une aussi lourde servitude, et sans doute est moins bien traité que mon âne !... »

Et il l'envoya paître.

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

